

ouvrage, que d'étapes parcourues ! que de combats livrés ! que de victoires remportées !

Son œuvre si variée restera comme le type achevé de la pureté de forme et de la concision dans le style. C'est surtout dans le sonnet qu'excellait son talent si fin et si délicat. Quoi de plus admirable que ces *Figulines*, ces *Sonnets humoristiques*, cette *Chasse aux Mouches d'or*, ces *Jeux divins*, ces *Poèmes ironiques*, ces poèmes et poésies, où l'auteur, tour à tour tendre, passionné, mélancolique, s'élève jusqu'au sommet de l'art poétique !

Après la guerre funeste de l'Empire, qui nous a ravi deux provinces, il publia *Pendant l'invasion*, un recueil de poésies patriotiques, où il dépeint, avec émotion, les angoisses de la patrie vaincue et mutilée.

Son talent si divers s'exerça aussi au théâtre, et nous ne pouvons pas oublier les deux pièces : *La Lune rousse* et *Le Grand homme*, qu'il fit représenter sur la scène des Célestins.

Comme pour Pierre Dupont et plusieurs autres génies lyonnais, la gloire de Soulayr fut surtout locale. Sa grande modestie, sa timidité et son attachement à sa ville natale ne permirent pas à son talent de rayonner sur la France entière comme il le méritait.

Il nous appartient à nous, Lyonnais, de réparer cette injustice et de mettre en pleine lumière son œuvre admirable.

Adieu, Soulayr ; Lyon s'enorgueillit de te compter au nombre de ses plus illustres enfants ; et tous ceux que tu as connus, que tu as charmés et attendris, conserveront de toi un impérissable souvenir.

DISCOURS DE M. GRAVIER

MESSIEURS,

La ville de Lyon rend un solennel et touchant hommage au poète exquis et délicat dont elle pleure aujourd'hui la perte. Mais l'administration est fière de pouvoir revendiquer comme l'un des siens, Josephin Soulayr, qui lui a appartenu, par les liens d'une collaboration étroite pendant de longues années : du 1^{er} mai 1840, au 1^{er} janvier 1868. Il a rempli, à la Préfecture du Rhône, les importantes fonctions de chef de